



La question mérite d'être posée au moment où le désordre ne fait que perdurer au niveau de l'instance faîtière du football camerounais, la Fécafoot.

En attendant la réponse à la correspondance du Tas qui demande à la Fifa de clarifier son jeu, de nombreux observateurs avertis estiment que le sommet de l'Etat devrait frapper du poing sur la table pour sauver le football camerounais aujourd'hui dans la tourmente. La situation est d'autant plus complexe que le football amateur, les clubs de première division sont liés les uns les autres par un passé généralement maffieux. Il serait donc très difficile, au regard de l'ambiance délétère qui règne actuellement entre les différentes factions rivales, d'organiser une élection apaisée à la Fécafoot.

Pour quelques observateurs avertis du football camerounais, afin de permettre au gouvernement de reprendre le contrôle du football à l'orée de la coupe d'Afrique des Nations de 2022, il n'est pas exclu que la Fifa suggère la mise en place d'un nouveau Comité de normalisation. Consulté comme il est de coutume par la Fifa, le gouvernement pourrait y nommer un homme qui a une expérience de gestion, un homme d'envergure qui peut tenir tête à tous ces petits groupes qui ont pris le football camerounais en otage. L'expérience du Comité de normalisation conduit par le Pr. Joseph Owona est digne d'intérêt. Selon des sources introduites à la Fécafoot, l'équipe pilotée par l'actuel membre du Conseil constitutionnel avait non seulement réussi à apurer toutes les dettes (fiscales, sociales...) de la Fécafoot, réussi à doter l'instance faîtière des textes qui servent aujourd'hui de modèle à la Fifa, mais surtout

laissé près de 5 milliards de Fcfa en espèces sonnantes dans les caisses de Tsinga.

Un héritage aujourd'hui sabordé par des clans maffieux qui gravitent autour de l'immeuble de Tsigna. Pour ces quelques raisons évoquées, la réponse de la Fifa saisie le 9 février dernier par le Tas est très attendue. Des indiscretions glanées à très bonnes sources, au sommet de l'Etat, malgré une indolence apparente, la crise à la Fécafoot est prise très au sérieux. Le profil de l'homme providentiel susceptible de conduire une nouvelle normalisation est déjà discuté.

Source: La Nouvelle
